 Chères amies,  
Une fois n'est pas coutume, c'est le témoignage d'un véritable "Homme d'Europe" que je vous propose de lire, et qui relate très fidèlement la journée que nous avons passée le lundi 4 février à la Commission européenne, à l'initiative de notre groupe français.  
Cette lettre destinée à ses amis et à ses enfants afin de relayer ce que nous avons appris et partagé m'a paru si éclairante que je vous propose de la lire à votre tour...  
  
  Chers amis,

Les élections européennes auront lieu [le 26 mai](x-apple-data-detectors://38). A un moment où la construction de l'Europe est si souvent critiquée et contestée, voire vilipendiée, vous serez peut-être intéressés à lire cette petite note que j'ai adressée à nos enfants suite à une visite qu'Elisabeth et moi avons eu la chance de faire au siège de la Commission Européenne à Bruxelles lundi dernier.

"Bonjour les enfants,

Nous venons d'assister, Elisabeth et moi, à une visite d'information sur l'Europe organisée aujourd'hui par l'Association des Femmes d'Europe dont, comme vous le savez, Elisabeth est membre; le matin sur le fonctionnement des institutions, plus particulièrement de la Commission, et l'après-midi, sur ECHO, la Direction Générale en charge de l'aide humanitaire et de la protection civile de l’Union Européenne.

La première visite se passait dans le bâtiment de la Commission, le « Charlemagne », dans la salle où se tiennent les réunions des instances gouvernantes de la zone Euro; la seconde visite au siège d'ECHO avec une visite du Centre de Crise. Le tout était « super-intéressant ». Ces visites m’ont montré, je crois, que malgré certains problèmes et dysfonctionnements et malgré les critiques et dénigrements dont certains chargent l'Europe, nous avons quelques raisons d' être fiers de cette construction européenne.

Les conférenciers (un français et un allemand s'exprimant en français et en anglais) ont su mettre en évidence, de manière très pédagogique, les mécanismes de fonctionnement des institutions que nous ignorons malheureusement trop souvent. Ils ont pu aussi tordre le cou à un bon nombre d'idées fausses ou de mensonges accumulés sur l'Europe et véhiculés actuellement massivement sur certains réseaux sociaux, mais souvent aussi, malheureusement, par de trop nombreux politiciens de nos différents pays.

Ainsi, une des premières petites mises au point effectuées par l'un des conférenciers fut de préciser le poids de la Commission en nombre de fonctionnaires. S'il est vrai qu'elle en compte 25.000, tous niveaux confondus, ce chiffre est à comparer, par exemple, avec celui du nombre de fonctionnaires d'une ville comme Marseille qui en compterait 30.000; nombre qui à l'échelle des administrations municipales européennes semble loin d'être une exception et qui ne met en évidence ni le nombre de politiques gérées par la Commission, ni les compétences requises par ses divers fonctionnaires pour effectuer leur travail.

Il en va de même pour le budget de fonctionnement de l'Institution dont il est évident qu'il est extrêmement limité par rapport aux besoins et aux prestations d’une telle Institution. Une comparaison avec le budget des différents pays de l’Union serait certainement très éclairante pour les citoyens européens . cela nécessiterait une présentation publique.

Beaucoup d'informations qui nous ont été présentées étaient vraiment fondamentales sur l’originalité de la construction européenne, sur sa complexités, sur ses qualités et sur ses lacunes. Parmi toutes ces informations, j'en ai retenu une en particulier qui m'a semblée très parlante parce qu'elle concerne le caractère effectivement "démocratique" des institutions européennes, si souvent clouées au pilori sur ce sujet par diverses critiques. Il s'agit des dispositions qui  prévalent en matière de sélection des membres de la Commission (les futurs Commissaires, l'équivalent des Ministres dans nos gouvernements nationaux). S'il est vrai que le Président, après avoir lui-même été désigné sur son programme (et non sur sa figure), suite à une négociation complexe et démocratique associant le Parlement Européen et le Conseil Européen (l'instance qui réunit nos Chefs D’états et de gouvernements) peut choisir ses différents Commissaires parmi les candidats proposés par chaque pays, ce choix, avant de pouvoir être soumis au vote du Parlement Européen (ce Parlement que nous citoyens européens élirons une nouvelle fois directement au mois de mai prochain), doit d'abord être soumis, à l'examen approfondi des qualités spécifiques de chaque candidat par des commissions spécialisées du Parlement européen. Ces commissions jugent de la recevabilité de leur candidature pour un portefeuille donné (économie, marché, concurrence, emploi, environnement, etc). On est bien loin du système de nomination généralement purement discrétionnaire des Ministres pratiqué dans nos différents pays où, la plupart du temps, n’interviennent le plus souvent que des copinages personnels ou politiques, sans relation évidente avec les compétences requises par les nécessités d'une charge.

Je ne peux malheureusement pas évoquer ici le contenu d'exposés et de réponses aux questions d'un public souvent bien informé et critique, qui ont duré plus de deux heures. Mais il serait bon que tous les citoyens européens puissent également être informés et que les médias en donnent enfin une présentation honnête et cohérente des Institutions et de leur fonctionnement. Les services d'information de la Commission européenne reçoivent  chaque année des milliers de visiteurs, comme ceux de notre groupe, et répond aux demandes dans la mesure de ses possibilités, mais les besoins en termes d’information et de formation sont immenses.

Pour ce qui est de notre visite à ECHO, ma surprise dans la découverte de cette organisation qui fonctionne pourtant à l'échelle internationale et européenne depuis 2001, a été totale. J'ignorais complètement que, dans le cadre de l'aide humanitaire, l'Union Européenne a construit une telle structure et qu'elle constitue actuellement le plus grand donateur à l'échelle mondiale. J'ignorais aussi complètement que nos programmes d’aide dans différents pays (programmes auxquels nous participons donc quotidiennement en tant que citoyens membres de l'Union Européenne) ont des formes aussi importantes et diverses; en 10 ans, ils ont concerné 120.000.000 de personnes dans un grand nombre de pays sur toute la planète. A l'exception de certains pays qui refusent cette aide pour des raisons politiques (Chine, Russie, etc.), l'Europe est ainsi présente dans le monde entier en matière d'aide humanitaire dans le respect de ses valeurs fondamentales de démocratie et d'aide ouverte à toutes les populations sans discrimination de nationalité, de race, de sexe, de genre, de religion, de croyance ou de culture.

Le programme et l’action de la Protection Civile (qui, grâce à la mutualisation des moyens nationaux, fonctionne avec un budget incroyablement limité par rapport à l’importance des enjeux et des actions), sont, eux aussi, extrêmement impressionnants et la visite du Centre de Crise qui travaille [24 h](x-apple-data-detectors://41)/24 et 7 j/7 à l'échelle mondiale, prêt à intervenir dans tous les cas de catrastrophes naturelles pour lesquels une demande est effectuée par un pays, quel qu'il soit, en temps réel, est surprenant. Nous découvrons dans cette visite toute une structure, dont la salle où travaillent les responsables de la veille permanente, [de 8 h du matin à 8 h du soir](x-apple-data-detectors://42) puis [de 8 h du soir à 8 h du matin](x-apple-data-detectors://43), face à une multitude d'écrans et en communication directe avec tous les points du monde où une catastrophe peut se produire, quelle qu'en soit la cause, naturelle ou humaine. Des équipes d'intervenants peuvent ainsi être constituées en fonction des besoins les plus divers et sont envoyées sur le terrain dans les délais les plus courts à l'appel des pays demandeurs. Les différentes formes d'aide et d'assistance, depuis la prévision des catastrophes jusqu'aux aides matérielles les plus diverses et les plus complètes, mais aussi au suivi des actions, constituent actuellement une organisation très performante à l'échelle mondiale. Son expérience accumulée est précieuse. Cette structure européenne appréciée dans le monde entier pour ses compétences et son efficacité dans de nombreux domaines spécialisés fait l'objet de nombreuses demandes. Elle suscite ainsi en particulier l'intérêt de l'ASEAN qui désire se doter également à l'échelle du Sud-Est de l'Asie et du Pacifique d'une telle organisation.

Cela se passe chez nous, ici à Bruxelles et nous, Européens, y participons tous quotidiennement par nos engagements, nos choix et nos investissements.

A suivre ...

Voici, chers enfants, en quelques lignes et, de manière malheureusement trop schématique, quelques uns des points que j’ai retenu de nos visites. Ils montrent que la construction européenne est une réalité positive en construction permanente, complexe et fragile, qu'elle est enthousiasmante et qu'elle mérite définitivement notre engagement et notre soutien.

Dans un monde de plus en plus instable et souvent dominé par des intérêts contestables et parfois sordides qui peuvent mener à de nouvelles catastrophes, les élections européennes du mois de mai constitueront une étape importante dans la construction d'une Europe pacifique, démocratique et prospère face aux défis de la montée des nationalismes et des populismes qui assoient leur puissance sur l'ignorance, le repli identitaire, l'obscurantisme et les peurs entretenues. La construction européenne est loin d'être parfaite. Elle est critiquable, et nous avons tous raison d’avoir nos critiques, mais nous pouvons aussi, par notre vote, contribuer à son amélioration.

Par votre expérience dans les différents pays où vous vivez et travaillez, vous ètes bien placés pour apprécier l’incroyable chance qui est la nôtre aujourd’hui d’être Européens. Cette construction est précieuse.

Alors que nos générations, celles issues de la guerre s’apprètent à « tirer leur réverence », efforçons nous, comme l'ont fait avant nous et pour nous les "pères fondateurs", de transmettre à nos enfants un monde meilleur.

Je vous embrasse. »

Voilà, chers amis, ce qu’au lendemain de notre visite, au début de cette nouvelle année que je vous souhaite heureuse, j’ai cru utile d’écrire à nos enfants et que je voulais aussi partager avec vous.

Bien amicalement,  Jean Paul

 Cette journée, à laquelle ont participé plus de cinquante personnes, nous a donné en outre l'occasion de partager nos impressions, de poser maintes questions à nos interlocuteurs de la Commission, dans une atmosphère très amicale et très conviviale à laquelle le déjeuner qui nous était très aimablement offert a grandement contribué ...très loin de l'image si souvent véhiculée d'une administration froide et anonyme !

Christine Woringer